

Cadavre aux Chanteraines

De Mihoub Assia



Chapitre 1 :

Février 2023, j'ai 42 ans. Je suis chez mon amie Meriem, qui elle a maintenant 41 ans... Elle m'a invité à prendre le thé, nous nous rappelons les anciennes anecdotes vécues ensemble, au temps où nous étions de jeunes filles... Je décidai de me remémorer l'histoire la plus terrifiante, la plus inquiétante et la plus injuste qui soit. Meriem a toujours refusé que l'on en parle, tant elle avait été traumatisée. Mais moi je n'oublierai jamais la terrible histoire... La terrible scène.

Tout commença lors d'une balade à vélo dans le parc des Chanteraines. Pour mes 14 ans, je proposais à mes frères et mes amis de m'accompagner. Ce jour là, il faisait beau, le soleil nous éblouissait, avec mes frères nous avons préparé des sandwichs aux jambons de dinde, du jus d'orange, de l'eau et des biscuits. Nous avons mis le tout dans nos sacs à dos isothermes sans oublier d'enfiler nos maillots de bains, nos lunettes de soleil et nous nous sommes mis en route.

Nos amis nous avaient rejoint au parc des Chanteraines, nous étions sept ; Meriem, Elsa, Rayan, Arthur, mes deux frères Idriss, Omar et moi. Malheureusement Rayan et Arthur ne se supportaient pas... Alors je commis une grossière erreur en les invitant tous deux... Sur la route les deux garçons se lançaient des regards noirs. Pour apaiser les choses, soudain, je m'exclamais :

- « Quelle belle journée ensoleillée, n'est-ce pas Arthur ? »
- « Elle serait plus belle si ce clochard de Rayan ne nous accompagnait pas ! » rétorqua-t-il.

Je voulu prendre sa défense, mais Rayan clama :

- « Comment ?! » s'offusqua-t-il.
- « MOI un clochard !! Mais qu'est-ce -que tu viens parler !! Espèce de pauvre PIFGALETTE ! » cria-t-il.

Les choses commençaient toujours ainsi... Un rien parfois les amenaient à se battre. Comprenant que la situation s'aggraverait je m'écriais avant qu'ils en viennent aux mains :

- « STOOOOPPPPP ! Vous allez vous calmer ? On fait une balade à vélo et vous trouvez le moyen de vous chamailler !

Rayan protesta :

- « Ce n'est pas juste il m'a provo... »

Je le coupais :

- « Ça suffit ; vous êtes tous les deux en tort ! »

Même si Rayan n'était pas fautif, il avait répondu à la provocation d'Arthur... Mais ce n'était pas là qu'ils s'arrêteraient ; je le savais, l'un ou l'autre finirait par se venger...

Chapitre 2 :



Nous reprîmes notre promenade, je leur proposais le programme de la journée, Rayan et Arthur rechignèrent, Meriem demanda pour détendre l'atmosphère :

- « Alors Assia, c'est quoi le programme ? »
- « Nous allons commencer par un pique-nique au bord du lac, puis nous irons nous rafraîchir aux jets d'eau du parc. Enfin nous cueillerons des mûres et des mirabelles » dis-je.
- « Chouette programme ! » s'exclamèrent-t-ils en cœur à l'exceptions des deux canailles.

Nous sommes arrivés au bord du lac, mes frères et moi distribuions les sandwiches, les verres de jus etc. Je vis Elsa glisser à l'oreille d'Arthur quelques mots, puis je les entendis ricaner ; mais étrangement ce rire me parut démoniaque, je n'y fis guère plus attention et dégustais mon délicieux sandwich. Après avoir déjeuné nous avons jetés nos déchets puis sommes montés sur nos vélos. Soudain, je surpris Arthur glissé délicatement un objet dans la poche d'Elsa, qui lui fit un clin d'œil.

Chapitre 3 :

En arrivant aux jets d'eau, nous avons constaté qu'ils étaient fermés, je fus extrêmement déçu ; alors nous avons fait demi-tour pour aller cueillir des mûres, des mirabelles et les autres fruits du parc. Nous avons pris nos paniers et nous avons fait des groupes de deux, mes frères se mirent ensemble ; Elsa se mit avec Meriem, à mon grand étonnement Arthur se mit avec Rayan qui grommela :

- « Que-ce que je vais faire avec un bon à rien ! Il va remplir son panier que de petites fraises des bois moisies... »

Rayan était extrêmement colérique lorsqu'il s'agissait d'Arthur...

Arthur l'ignora, il se contenta de lui sourire, le même sourire angoissant que tout à l'heure... Quand à moi, je n'avais pas de partenaire.

Quelques minutes passèrent, et, je vis Meriem, elle aussi seule, assise, elle attendait, contemplant la verdure chatoyante, le soleil qui s'infiltrait entre les feuilles noires des arbres, respirant l'odeur embaumante des lavandes ; je la questionnais :

- « Mais où est Elsa ? » demandais-je.
- « Elle est partie en éclairage chercher un murier, mais puisque que tu es là on pourrait chercher nous aussi ! » répondit elle avec enthousiasme, elle ajouta :
- « C'est mieux que rester seule avec tout ces insectes... » déclara-t-elle.
En effet, elle avait beau aimer la nature, Meriem était entomophobe*, elle avait une peur bleue des insectes. Un peu comme moi d'ailleurs.
- « Mouais... » répondis-je sans plus de conviction.

Avec Meriem nous allâmes cueillir des mûres. Lorsqu'un hurlement assourdissant retentit, nous sommes restés pétrifiés de peur, car ce cri ressemblait à un cri de douleur ; nous courrions en direction de ce bruit ; je vis Arthur faire de même mais dans la direction opposée, nous avançons avec prudence, et je vis avec horreur un corps... Mais pas n'importe quel corps ; le corps de Rayan ! Il était à première vue inconscient ! Je me précipitais vers lui, je tâtais son pouls... Que je ne trouvais pas ! Soudain j'entendis un BOUM ! Meriem venait de s'évanouir. Je me relevais pour saisir mon téléphone et ainsi appeler le Samu, mais au moment où je posais mon regard sur Rayan, je vis l'horrible spectacle s'offrant à moi, une mare de sang tapissait le sol de feuilles sèches

! En observant plus distinctement le corps de mon ami, je pus constater une énorme plaie au niveau du cœur ! Le pauvre Rayan avait été poignardé ! Je compris aussitôt pourquoi Meriem s'était évanouie, elle était hémaphobe* (elle ne supportait pas la vue du sang) en plus d'être entomophobe. Je compris que Rayan avait été assassiné, alors je composais le numéro de la police pour qu'ils viennent au plus vite.

* L'hémaphobie signifie la phobie du sang.

* L'entomophobie signifie la phobie des insectes.

Chapitre 4:



J'ai réveillée Meriem car le parc allait bientôt fermer (à cause du meurtre). Nous avons roulé vers la sortie, les officiers de police allaient bientôt arriver, inspecter la zone de crime, et emmener le corps à la morgue. Je leur avais téléphoné et relaté la journée dans les détails, évoquant les tensions des deux garçons. Meriem et moi avons rejoint le reste du groupe à l'entrée du parc... Je jetais des regards soupçonneux à Arthur, puis il me demanda :

- « Il ne manque pas quelqu'un ? »
- « Si, il manque Rayan » dis-je la gorge nouée.
- « Il a été assassiné !! » cria Meriem

Arthur et les autres restèrent sans voix à l'annonce de cette nouvelle.

- « Je pensais que tu étais au courant ! » dis-je entre deux sanglots.
- « Il a été poignardé ; peut-être par l'un d'entre vous !! » dis-je à voix basse.

Ils crurent que c'étaient un canular mais lorsque je leur ai raconté toute l'histoire ; je vis le chagrin et le désespoir dans leurs yeux, à l'exception d'Arthur qui restait sidéré, et d'Elsa qui était en retrait. J'ai demandé à tout le monde s'il avait vu quelqu'un ou si c'était eux qui étaient responsables de la mort de Rayan, (excepté Meriem qui était avec moi) mais ils me répondirent (et je m'attendais à ces réponses) :

– « Non mais pour qui nous prends-tu ? Pour des assassins ? – ou – Crois-tu que nous, ses amis, ferions une chose pareil ?! » - s'exclamèrent-ils plein de colère, de tristesse et d'inquiétude... Quant à Arthur, lui ne pipa mot... Tous pensaient que c'était lui, même moi...

Nous sommes rentrés chez nous, mon petit frère Idriss raconta l'histoire à mes parents qui me demandèrent de confirmer. C'est ce que je fis, mais j'étais trop bouleversée pour raconter l'histoire dans les détails. Il était grand temps de me reposer, sur ces pensées je m'endormis.

* La morgue est le lieu où sont conservés les cadavres.

Chapitre 5 :



Le lendemain, j'avais fixé avec Meriem un rendez-vous vers 9h30, à la bibliothèque Robert Doisneau au Grésillons ; nous comptions prendre des livres sur la police, les crimes, le matériel à porter lorsque l'on inspecte les cadavres, les zones de crimes etc... Bref nous avons environs 1h30 pour lire tous ses ouvrages policiers, car à 11h25, nous ainsi que les « *déclaré(es) suspects* » aurions un interrogatoire au commissariat du centre-ville de Gennevilliers, près de carrefour. Après avoir sélectionnés et lus les livres, nous nous sommes rendues au commissariat avec nos parents, nous étions en retard.

Arrivée au commissariat, nous nous sommes dirigés vers la salle d'attente comme nous l'indiquait une policière, j'attendais mon tour ; j'entendis un bruit, Elsa venait de sortir d'une petite pièce. J'entendis une voix grave prononcer mon nom, nous sommes entrés dans la pièce qui ne comportait pas de fenêtre, puis j'ai racontée l'histoire dans les détails en précisant que Meriem était avec moi. 1h34 min plus tard, l'interrogatoire était terminé, j'étais soulagée, d'avoir donné ma version de l'histoire. Mais notre mission n'était pas terminée, nous devons encore trouver le coupable...

Avec Meriem nous nous rendîmes sur le lieu du crime... Apparemment l'arme du crime n'a pas été retrouvée, la police avait emporté le corps de Rayan à la morgue situé dans le quartier des Agnettes pour être examiné car la victime aurait peut-être pu laisser sur elle des indices concernant l'assassin...

Avec nos gants et nos combinaisons, Meriem et moi avons cherché des indices, le premier qui me vint à l'esprit fut le couteau, qui n'a pas été retrouvé... C'est à ce moment là, près de l'endroit où le meurtre a été commis que je vis un arbre dont le trou avait été bouché, alors qu'hier il était vide. J'ai retiré les feuilles et j'ai découvert le couteau dont on pouvait apercevoir clairement les traces de sang séchés, l'assassin avait dû revenir pour boucher le trou.

Je retournais au commissariat leur expliquer la situation, ils étaient tous abasourdis... Ils me remercièrent et me dirent de revenir demain avec ma famille... Et bien évidemment d'arrêter « *d'enquêter* ».

Chapitre 6 :

Le lendemain je me suis réveillée plus tôt que d'habitude, il était 7h, je fis ma toilette puis déjeuna, ma famille était déjà prête. Alors nous sommes partis au commissariat. À 8h nous étions arrivés, nous sommes entrés ; mes amis ainsi que leurs parents étaient là, le monsieur d'hier conta la malheureuse histoire aux parents qui, écoutèrent attentivement ; il y eut un long silence, mais le monsieur le brisa en nous invitant (uniquement les enfants) dans son minuscule bureau à tremper nos doigts dans de l'encre noire, Arthur demanda, méfiant :

- « Pourquoi doit-t-on tremper nos doigts dans de l'encre ? »

Le policier lui répondit calmement :

- « Parce que c'est là procédure... »

Il se tut et suivit les instructions données. Lorsque se fut terminé il nous demanda de rejoindre nos parents et d'attendre dans la salle d'attente... Il revint 1h plus tard... Étrangement l'attente me parut très brève.

L'officier de police appela la famille Terdison (c'est le nom de famille d'Arthur et d'Elsa).

- « Les Terdison sont priés de me suivre. » dit-il.

Les parents d'Elsa et d'Arthur restaient impassible, tandis que leurs enfants eux avaient le visage livide... Elsa sachant qu'ils avaient été démasqués, avoua tout :

- « J'ai tué Rayan, Arthur se faisait souvent embêter par lui, et personne ne le prenait au sérieux... Arthur a voulu se venger de lui. Pour lui faire peur, il m'a demandé de le blesser en lui faisant une petite entaille au ventre. »

Elle fit une pause, puis reprit pleine de tristesse :

- « Il m'a passé son couteau de poche... Alors je... je... je l'ai poignardé sans le vouloir car j'ai perdu l'équilibre au même moment et le couteau rouillé s'est planté dans son cœur. Il a crié. Je pensais que je lui avais fait une petite entaille... Mais j'ai tâté son pouls que je ne trouvais pas. Il était mort... J'ai entendus des bruits de pas, je me suis cachée et j'ai attendu ; c'était Meriem

et Assia. Elle a appelé la police et s'en est allée, alors j'ai caché le couteau ensanglanté dans un tronc d'arbre et j'ai masqué le tout par des feuilles... »

L'inspecteur Louis Bernard, avait prit des notes, il prit la parole:

- « Jeune fille, ce que vous avez commis est très grave ».

Il s'adressa aux parents :

- « Je suis désolé M et Me Terdison, mais vos enfants sont en garde à vue à présent. Il seront surement envoyé dans une prison pour mineurs »

En entendant les paroles de l'inspecteur Arthur fondit en larmes et demanda pardon à ses parents. Elsa resta cinq ans en prison et Arthur trois ans. Cette histoire a marqué la ville de Genevilliers, en particuliers le quartier républicque où habitait Rayan et sa famille.